

Joseph HAMAL-NANDRIN, chargé de cours émérite, est décédé à Liège, le 29 août 1958.

Il naît en 1869. Dès la fin de ses études secondaires, il est voué aux affaires industrielles, mais son goût de collectionneur l'amène à s'intéresser à la préhistoire et c'est le début d'une carrière passionnante et féconde.

Joseph HAMAL-NANDRIN ne s'engage pas dans la voie de la recherche à la légère. Il s'assure une solide formation de base par des voyages à l'étranger, par le contact des savants éminents que sont Max LOHEST, Julien FRAIPONT, Léon FRÉDÉRICQ.

Sa première publication date de 1905. Dès lors, et jusqu'à la fin de sa vie, sans interruption, sans que son enthousiasme se relâche un instant, il poursuit ses travaux.

Sa compétence, son dynamisme communicatif le désignent à l'enseignement de l'« Archéologie préhistorique ». Il est choisi pour le créer, en 1915, à l'École libre d'Anthropologie, en 1925, à notre Institut d'Histoire de l'Art et d'Archéologie, en 1928, à la Faculté des Sciences.

La réputation du nouveau professeur s'étend rapidement ; il est membre de nombreuses sociétés savantes et chargé, par les organismes les mieux cotés, d'importantes missions scientifiques. C'est que Joseph HAMAL apparaît à tous comme le continuateur des recherches préhistoriques liégeoises, qui avaient débuté avec SCHMERLING, il y a plus de 130 ans, et qui avaient été poursuivies par Julien FRAIPONT, Max LOHEST et Marcel DEPUYDT. C'est au cours des fouilles de la terrasse des grottes de Fond de Forêt et de la grotte de Juzaine, qu'il découvre une pendeloque représentant un coléoptère et des harpons magdaléens qui sont parmi les plus beaux que l'on possède.

Monsieur HAMAL-NANDRIN était officier de l'Ordre de Léopold.